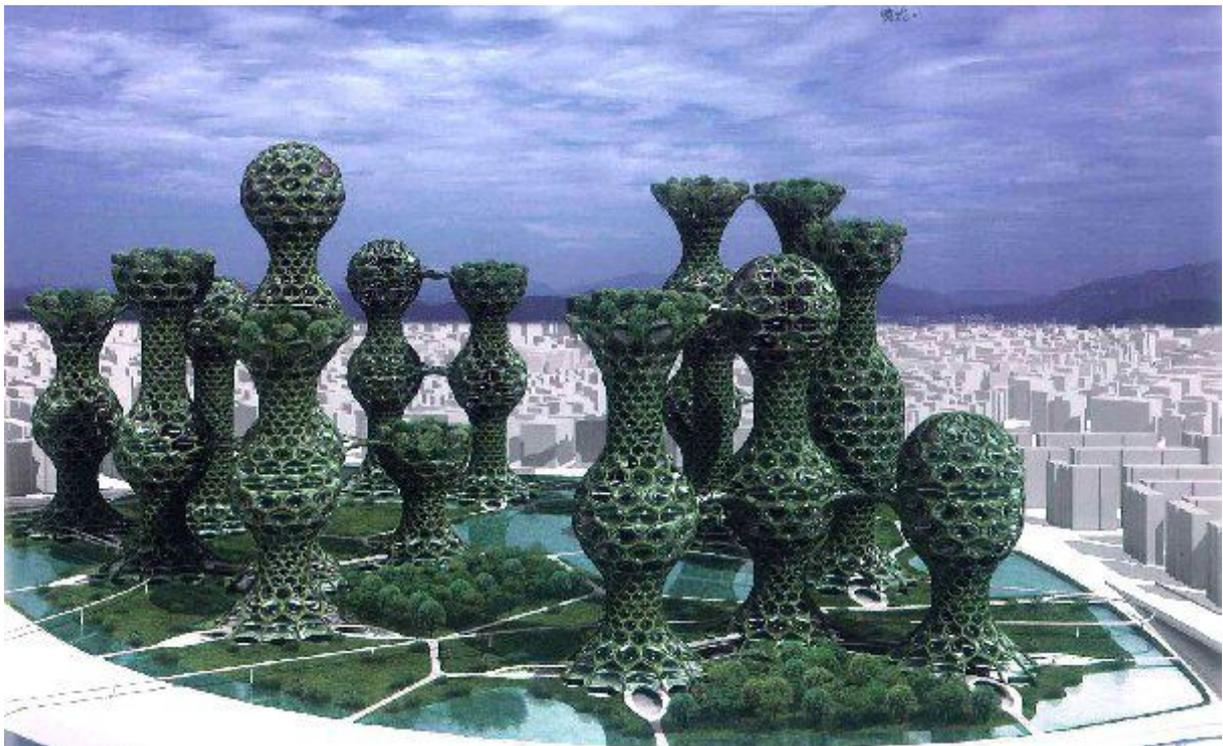




Pic-Vert monte les tours!

26 janvier 2011



Tours... d'horizon: Avec la libre circulation des personnes et l'attrait économique et fiscal de notre beau canton, la pression démographique ne cesse de s'accroître. La densification n'est pas un choix mais une conséquence. La liberté qui nous reste est de déterminer les lieux que nous sacrifierons à notre développement. Comme dans beaucoup de villes du monde où l'étalement urbain est perçu, à raison, comme délétère, c'est la verticalité qui s'impose. Aujourd'hui, personne n'a vraiment envie de voir se transformer Genève en un « Manhattan sur Léman », cependant pour construire les logements demandés, il faudra bien nous y résoudre. A terme, la colonisation de tout notre territoire par des immeubles bas de type rez + 3 ne résoudra rien!



Tour Swiss Re à Londre.

Les tours agacent-elles Pic-Vert?

Les tours, puisqu'il faut les appeler par leur nom, ont une mauvaise image. Si on se réfère aux tours du Lignon, aux tours de Carouge ou à la tour des Palettes, on ressent, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, une oppression qui se dégage de ces mastodontes de béton abritant de nombreuses familles. Pourtant, au Moyen Orient, en Amérique ou ailleurs, l'image que véhiculent par exemple la « Burj-Al-Arab » ou « L'Empire State Building » est tout autre; ces tours évoquent davantage défi technologique, prestige et majesté. Où est la différence? D'un côté des « cages à lapins », de l'autre des projets grandioses incluant commerces, bureaux, cinémas, musées, logements de standing et logements plus modestes, etc...

Si Calvin revenait, peut-être se référerait-il au mythe de la tour de Babel et au péché d'orgueil. Heureusement, notre motivation est bien différente, il ne s'agit pas d'ambition démesurée mais d'économie et de l'organisation aussi rationnelle que possible de notre précieux sol.



Tour à Vienne au dessus d'une gare.

Le tour de la question:

Techniquement, il est vrai qu'au-dessus de 50 mètres de hauteur ces projets présentent quelques difficultés (inertie thermique, microclimat, fondations spéciales, balancement, dépressurisation des étages élevés,

sécurité incendie...), mais elles ne sont pas insurmontables. N'imaginons pas fixer une limite de hauteur ou d'autres contraintes même si une de ces tours devait, un jour peut-être, dépasser... le Salève. Le sous-sol du PAV ne présente pas non plus de contre-indication majeure à l'érection de tels édifices. Si la presse relate de temps à autre certaines de ces craintes, c'est plus pour rassurer les entreprises locales peu enclines à faire face à la concurrence de groupes étrangers pour un projet de cette ampleur. En effet, pour le moment, aucun constructeur genevois n'est en mesure d'assumer seul un chantier d'une centaine de millions.

En somme, il y a deux approches possibles: soit nous laissons une multitude de « Palettes-Lignon » ne dépassant pas la flèche de la cathédrale se disséminer dans toute l'agglomération, soit nous concentrons des grattes-ciel au PAV. Avec la proximité de la ville, les infrastructures

existantes comme l'accès autoroutier et une gare, l'occasion de faire enfin « la ville en ville » est trop belle! Si ce secteur devient à terme, le nouveau centre ville avec peut-être une nouvelle gare centrale, alors imprimons lui une marque contemporaine d'architecture verticale et libre de toute contrainte. En concentrant localement l'effort de densité, c'est la pression sur l'ensemble des zones villas et de la campagne qui se relâche.



Christophe OGI
Architecte HES
membre de la CAT



Centre économique de Vienne sur la rive opposée à la ville historique.